

E. BANEUX

# ENRAGÉ !

MONOLOGUE COMIQUE  
dit par **COQUELIN** Cadet  
*de la Comédie-Française*

SIXIÈME ÉDITION



PARIS  
LIBRAIRIE THÉÂTRALE  
14, RUE DE GRAMMONT, 14

M DCCCXCII

Droits de reproduction, de traduction et d'exécution réservés

Digitized by Google



## ENRAGÉ!

Enragé!... je le suis!!! Longtemps j'en ai douté,  
Mais je vois bien, hélas! que c'est la vérité!  
J'éprouvai tout d'abord certaine inquiétude,  
Du vague dans l'esprit, du dégoût pour l'étude;  
Je sentais au gosier comme une âcre chaleur,  
Je voulais boire, et l'eau m'inspirait de l'horreur!  
Je rêvais des plaisirs ténébreux et sinistres:  
Mordre dans un huissier! Embrasser des ministres!  
Convaincu de trouver en lui seul mon sauveur,  
Je confiai mon sort au bon Monsieur Pasteur,  
Qui, depuis ce matin, me traite comme un père,  
Me soigne et m'inocule un virus salubre.  
Mais je ne vais pas mieux: « Tel que vous me voyez,  
Je suis beaucoup plus mal que vous ne le croyez,  
Lui dis-je; j'ai toujours des terreurs, des fantômes;  
De la rage, en un mot, j'ai toujours les symptômes.  
— Quel féroce animal, dit-il, vous a mordu?  
Une hyène, un chacal? — Non c'est ma belle-mère!  
— Oh! alors, mon ami, vous êtes bien perdu;  
Votre cas est trop grave, et je n'y puis rien faire.

Comment donc vous advint cet affreux accident?...»  
Et je fis ce récit à l'illustre savant :

A peine nous sortions des portes de Vincennes,  
Ma femme et sa maman, dans le char huit cent six,  
Moi, leur tournant le dos, près du cocher assis;  
Sur Cocotte nos mains laissaient flotter les rênes.  
Nous avons fait sur l'herbe un frugal déjeuner  
Et rentrions tous trois à Paris pour dîner.  
Belle-maman portait au front quelques nuages;  
Un silence agité, précurseur des orages,  
Me faisait pressentir un prochain ouragan:  
Le char numéroté roulait sur un volcan!  
Il fallait un motif pour exhaler sa bile;  
Ma cigarette en fut le prétexte futile:  
— «La jolie habitude! Ah! pouah! c'est une horreur,  
Dit-elle; il faut vraiment qu'un homme ait peu de cœur:  
Empester de la sorte une mère et sa fille!...  
Quand vous êtes venu me demander Camille,  
Vous l'avez bien caché, cet horrible défaut;  
Vous aviez l'air alors d'un homme comme il faut!  
— Mais je ne m'en plains pas, maman, disait ma femme;  
— Tu le dis, pauvre enfant, mais au fond de ton âme  
Tu souffres, je le sens. Bientôt, tu verras ça,  
Les vices de Monsieur ne s'en tiendront pas là!  
C'est toujours par deux sous de tabac qu'on commence,  
Et petit à petit on double la dépense;  
Puis, on entre au café, quelquefois..., par hasard;

On y va tous les jours ensuite ; on rentre tard,  
Et la femme se dit, confiante et crédule :  
Serait-il arrivé quelque accident à Jules ?  
Sur la pente l'on glisse et pour comble, grand Dieu !  
Survient fatalement la passion du jeu !  
Et l'argent du ménage en peu de jours s'épuise ;  
Tout y passe, on en vient à vendre la chemise  
De sa femme !... Et l'on met, cruelle extrémité !  
Son dernier matelas au Mont-de-Piété !!! »

Imperturbablement je gardais le silence.  
Pour me faire sortir de mon indifférence  
Elle fit tant qu'enfin elle atteignit son but :  
Je perdus patience et lui répondis : zut !  
Alors elle bondit ainsi qu'une tigresse ;  
Son œil lance du feu, son faux chignon se dresse !  
Son rictus s'élargit, énorme, monstrueux !  
Sa croupe se recourbe en replis tortueux !  
Elle blémit, rugit, écume, grince, enrage !  
En me mordant enfin elle assouvit sa rage !!!  
Je sentis par derrière une vive douleur  
Qui me fit sursauter et m'alla droit au cœur :  
L'Évangile, en ce cas, dit : « Tendez l'autre joue !... »  
Je ne profitai pas du conseil, je l'avoue.  
Par un raffinement de la fatalité,  
Son ratelier, Monsieur, dans la plaie est resté !...  
Pour me débarrasser de ce trait diabolique,  
Et trouvant dans l'histoire un exemple identique,

Comme Epaminondas, percé d'un fer mortel,  
J'arrache bravement cet instrument cruel ;  
Dans ma juste fureur, loin de moi je le jette ;  
Il siffle dans les airs et tombe dans l'assiette  
D'un monsieur qui dînait au seuil d'un restaurant,  
Et ricochant, toujours grimaçant, menaçant,  
Entre comme une flèche en traversant les vitres,  
Mord le nez d'un garçon en train d'ouvrir des huîtres,  
Sautte sur le comptoir, ricoche de nouveau  
Et ne se calme enfin que dans un verre d'eau !

Voilà de mon malheur l'histoire singulière...

(Fredonnant tristement.)

« Mes jours sont condamnés, je vais quitter la terre ! »  
Ah ! je ne croyais pas qu'un simple coup de dent  
Aurait un jour pour moi cet inconvénient !  
Puisqu'il est décrété qu'une telle morsure  
Doit me causer, hélas ! une mort non moins sûre,  
Désireux d'abrèger les lenteurs du trépas,  
Je m'en vais m'étouffer entre deux matelas !

(Au public.)

Je vous laisse une veuve et vous la recommande ;  
En mariage si l'un de vous la demande,  
Qu'il musèle la mère, ou c'en est fait de lui !  
Vous en voyez la preuve. On guérit aujourd'hui  
Les morsures de chiens, loups, tigres et panthères ;  
Mais on ne guérit pas celles des belles-mères !